

INNOVATION

GRENOBLE | Unique au monde, l'engin volant compte révolutionner le monde de l'entreprise

Eyesee, le drone du futur



Stéphane Cadenet, responsable du programme à Hardis Group, présente le drone Eyesee. Il a été primé au dernier CES de Las Vegas.

Le DU/Fabrice ANTERION

RETROUVEZ LA VIDÉO SUR ledauphine.com

PAR ROBIN CHARBONNIER

Livrer des colis à domicile dans les délais les plus courts possibles. C'est un des enjeux économiques du XXI^e siècle. Encore faut-il que la marchandise soit bien rangée dans les immenses entrepôts de logistique. La société iséroise Hardis Group mise sur un drone au nom futuriste, Eyesee. Une invention primée au prestigieux salon CES de Las Vegas et citée comme une « solution d'avenir » par un haut responsable de Pepsi Cola.

Si Amazon a créé un drone pour livrer les colis directement à domicile, Hardis Group, une société iséroise plus discrète, a inventé Eyesee. Le nom donné à ce quadcoptère complètement autonome qui permet de réaliser les inventaires dans les gigantesques entrepôts de logistique. Des lieux stratégiques pour alimenter les rayons des magasins ou permettre la livraison de produits achetés sur internet.

« Le drone se déplace tout seul, sans pilote, en suivant un plan de vol. Grâce à un dispositif anticollision, il évite les obstacles ou les personnes qu'il pourrait rencontrer », décrit Stéphane Cadenet, responsable du programme. Dans un bureau d'Hardis Group, à Seyssinet-Pariset près de Grenoble, il pose un modèle sur la table. A l'avant, trois petites caméras servent d'yeux au drone. Sur les côtés, des capteurs anticollision. Sans oublier le lecteur optique qui permet de scanner les codes-barres. Une invention 100 % iséroise, grâce au partenariat avec Squadronne System, société grenobloise qui a fabriqué le drone.

L'innovation n'est pas visible, bien

cachée dans le cerveau d'Eyesee. « La prouesse technologique est de faire évoluer le drone dans un milieu hostile. De nombreuses informations sont nécessaires afin qu'il puisse voler tout seul car, à l'intérieur, aucun GPS n'est possible pour se repérer », souligne Stéphane Cadenet. Cet objet volant bien identifié est unique au monde, protégé par un brevet depuis décembre dernier.

« On ne remplace pas l'humain »

Mais en quoi ce drone est-il si révolutionnaire ? « L'inventaire est cinq à six fois plus rapide. Il n'y a plus besoin de nacelle et de l'opérateur qui est obligé de travailler en hauteur. Et c'est très simple à mettre en œuvre », argumente le responsable du programme. Tout en insistant sur le fait qu'il s'agit bien de la « robotique collaborative » (cobotique) : « On ne remplace pas l'humain qui garde le contrôle. »

Surtout, un des grands avantages avancé par Hardis Group est la précision. « Même si, aujourd'hui, un inventaire peut être juste à hauteur de 99 %, cela représente tout de même 300 palettes qui ne sont pas au bon endroit dans un entrepôt de 34 000 m². Au final, ça peut coûter cher à l'entreprise », explique Stéphane Cadenet. Le directeur adjoint des solutions logistiques, Jean-Yves Costa, ajoute un autre point à l'argumentaire en se plaçant du côté des consommateurs : « A l'heure où il est déterminant d'assurer les délais de livraison pour fidéliser les clients, la gestion du stock doit être irréprochable. »

Ce n'est d'ailleurs pas par hasard qu'un haut responsable de Pepsi Cola

a cité ce drone, lors d'une conférence à Londres, comme « une des cinq solutions d'avenir » pour le secteur de la logistique. Une invention qui a également reçu un prix lors du dernier CES de Las Vegas, salon prestigieux consacré aux nouvelles technologies.

« On reçoit chaque jour des demandes du monde entier »

Cette récompense a eu un « effet d'accélérateur » pour la création d'Hardis Group. « On reçoit désormais plusieurs demandes par jour du monde entier : États-Unis, Amérique du Sud, même de la Nouvelle-Zélande », se félicite Stéphane Cadenet.

Le temps notamment de rédiger le cahier des charges et de réaliser le « design industriel », la fabrication d'Eyesee à grande échelle est prévue à « l'horizon 2019 ». Soit un futur proche.

L'INFO EN +

HARDIS GROUP

Spécialiste du conseil, des services du numérique et de l'édition de logiciel, Hardis Group a vu le jour en 1984. Son siège est installé à Seyssinet-Pariset (Isère) en attendant de déménager dans de nouveaux locaux, plus grands, à la Presqu'île de Grenoble. La société a réalisé 99,1 millions d'euros de chiffre d'affaires l'année dernière (+ 19 % par rapport à 2016) et prévoit 113 millions d'euros pour 2018. L'entreprise emploie 1000 collaborateurs et a 2500 clients.

STÉPHANE CADENET

Responsable du programme drone, Stéphane Cadenet est originaire de Montélimar (Drôme). C'est un passionné de modélisme et d'aéronautique.

« Il fallait s'assurer qu'un drone puisse voler dans un lieu de travail »

Il a fallu deux années de recherche et de développement pour créer le drone Eyesee. Une des étapes décisives a été l'obtention du brevet en décembre dernier. Mais Hardis Group n'a pas seulement planché sur l'innovation technique. « On peut avoir la meilleure solution au monde mais



si l'usager a peur, le projet est raté », souligne Stéphane Cade-

net, en charge du programme drone. L'entreprise a donc étudié si les « partenaires sociaux » acceptaient bien qu'un « objet » puisse voler « dans un lieu de travail confiné ».

Il fallait aussi s'assurer du respect de la législation auprès de la direction générale de l'aviation civile.